



« Boîte à outils EDPQS n°1 » :
Sélectionner des actions de qualité en
prévention des drogues en vue de leur
financement et leur soutien
(Boîte à outils « Financement et décision »)

Guide de politiques - Partie 2 :
Questions-clés pour promouvoir une haute qualité
en prévention des addictions

Auteurs

Cet ensemble d'outils a été élaboré par le Partenariat européen pour les standards de prévention. Les auteurs originaux sont Katalin Felvinczi et Edit Sebestyén de l'université Eotvos Lorand, Budapest, Hongrie ; et Carine Mutatayi de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), France ; et Artur Malczewski du National Bureau for Drug Prevention, Pologne.

Traduction en français validée par Carine Mutatayi, OFDT.

À propos du projet des standards EDPQS

Les standards EDPQS proposent un ensemble de principes permettant d'améliorer et d'évaluer la qualité en prévention des drogues. Ces standards constituent une ressource complète renvoyant à tous les éléments constitutifs des actions en matière de prévention. Les standards EDPQS ont été élaborés par le *Partenariat européen pour les standards de prévention* à partir d'un projet d'étude co-financé par l'Union Européenne. Ce Partenariat a examiné et regroupé les standards internationaux et nationaux existants en menant une enquête auprès de plus de 400 professionnels dans six pays européens. Les standards EDPQS représentent un premier point de repère européen en matière de prévention des drogues de haute qualité, basé sur un consensus à l'appui des données scientifiques et d'une expérience pratique.

Références recommandées

Felvinczi K, Sebestyén E, Mutatayi C, Malczewski A, & the European Prevention Standards Partnership (2015) Boîte à outils EDPQS n°1 : Sélectionner des actions de qualité en prévention des drogues en vue de leur financement et leur soutien (Boîte à outils « Financement et décision »). Guide de politiques - Partie 2 : Questions-clés pour promouvoir une haute qualité en prévention des addictions. Liverpool : Centre for Public Health.

Droits d'auteur

Nous encourageons l'utilisation et le partage des ressources des standards EDPQS sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike. Vous pouvez donc adapter les standards EDPQS pour votre propre utilisation (conformément à nos instructions en matière d'adaptation, voir <http://www.prevention-standards.eu/toolkit-4/>), à condition de citer nos références et de partager nos résultats. Si vous avez l'intention d'utiliser les ressources des standards EDPQS à des fins commerciales (dans le cadre d'une formation payante par exemple), merci de bien vouloir contacter votre interlocuteur pays sur les standards EDPQS (coordonnées disponibles sur notre site internet www.preventions-standards.eu) ou le Professeur Harry Sumnall (h.sumnall@ljmu.ac.uk).

Avertissement

L'ensemble des outils et les autres ressources des standards EDPQS ont été mis au point grâce à un processus systématique et les informations présentées ont été soigneusement préparées. Néanmoins, toute personne ou organisation souhaitant appliquer ou consulter ce document doit faire preuve de jugement indépendant en fonction de son propre contexte. Le Partenariat européen pour les standards de prévention ne fait aucune déclaration ni ne garantit le contenu, l'utilisation, ou l'application des processus liés aux standards EDPQS et dénonce toute responsabilité quant à de l'application ou de l'utilisation des outils et des autres ressources des standards EDPQS, de quelque manière que ce soit.

Pour plus de détails

Veuillez consulter notre site internet www.prevention-standards.eu.

Déclaration de financement



Cette publication a été préparée grâce au soutien financier du Programme *Drug Prevention and Information* de l'Union Européenne (Nom du projet : « Promoting Excellence in Drug Prevention in the EU - Phase II of the European Drug Prevention Quality Standards Project », ou « Promouvoir l'excellence en prévention des drogues dans l'UE - Phase II du projet sur les Standards de Qualité Européens pour la Prévention des usages de Drogues »). Le contenu de cette publication relève de l'entière responsabilité des auteurs précisés ci-dessus et ne peut en aucun cas être considéré comme refléter la vision de la Commission européenne.

Table des matières

UTILISER CE GUIDE PERMET D'EN SAVOIR PLUS SUR :	5
INTRODUCTION	6
MESSAGES CLES	7
1 LA QUALITE EN PREVENTION DES DROGUES	9
1.1 Qu'est-ce que la qualité en prévention des drogues ?	9
1.2 Pourquoi se centrer sur la qualité en prévention des drogues ?	9
1.3 Pourquoi se fier et se rapporter aux matériels « EDPQS » ?	10
2 L'APPROCHE « EDPQS » : LES ETAPES CLES D'UNE PLANIFICATION MINUTIEUSE	10
2.1 Pourquoi l'analyse des besoins est-elle essentielle à la planification des programmes ?	11
2.2 Pourquoi l'évaluation des programmes de prévention est-elle essentielle du point de vue des décideurs ?	12
3 COMMENT CONSOLIDER LA VIABILITE DES PROGRAMMES ET LEUR FINANCEMENT ?	13
4 QUELLES SONT LES CONSIDERATIONS ETHIQUES POUR UN DECIDEUR ?	14
AUTRES RESSOURCES UTILES	14
NOTES ET RÉFÉRENCES	15

De quoi parle ce document ?

L'objectif général de cette Boîte à outils EDPQS n°1 est de fournir conseils et accompagnement aux acteurs décisionnaires dans le champ de la prévention, pour les aider à mieux comprendre l'importance de la qualité et des critères de qualité pour tout travail de prévention. Il s'agit aussi d'illustrer comment on peut mettre en application ce savoir face aux choix difficiles qui s'imposent lorsqu'il faut financer et soutenir des initiatives ou des programmes de prévention. Cette boîte à outils est dédiée aux décideurs politiques, autres décisionnaires, commanditaires et financeurs qui jouent un rôle et assument des responsabilités en matière de prévention des drogues, aux plans national, régional ou local.

Le guide de politique (Policy guide) prend en compte les différents éléments inhérents aux programmes de prévention du point de vue du décideur qui doit servir l'intérêt général et traiter un large éventail de graves problématiques de santé et sociales, tout en faisant face à des contraintes budgétaires. Il offre un ensemble de recommandations phares relatives aux différents éléments et leviers à prendre en compte dans les travaux de prévention des drogues, nécessaires à leur qualité.

La 1e partie du guide traite quelques défis majeurs posés par les mesures et programmes de prévention et suggère des pistes permettant de les surmonter. Elle offre une réflexion sur certains préjugés et croyances, ainsi que sur les attentes tournées vers les initiatives de prévention des drogues. Elle se veut comme référence sur les meilleurs moyens de satisfaire à des exigences de qualité grâce aux standards de qualité européens de prévention des usages de drogues (EDPQS), souligne comme une politique soigneusement planifiée peut promouvoir la qualité et aborde d'importantes questions d'ordre financier associées au sujet.

Ce document est la 2e partie du guide de politiques. Il met en évidence la nécessité de l'analyse des besoins et de l'évaluation dans la planification de la prévention, éléments clés du cycle de vie d'un projet de prévention. La viabilité des projets et les considérations éthiques sont également des aspects inhérents aux politiques de prévention, mais sont souvent négligées bien que jugées essentielles.

La 3e et dernière partie de cet ensemble d'outils est un aide-mémoire, une checklist des critères d'évaluation de la qualité (<http://prevention-standards.eu/toolkit-1/>) utilisable pour accompagner les décideurs dans l'analyse et l'appréciation des programmes et des initiatives de prévention au regard de leur qualité potentielle.

Utiliser ce guide permet d'en savoir plus sur :

- Les standards de qualité européens de prévention des usages de drogues (EDPQS).

- La qualité en prévention des drogues.
- L'analyse des besoins en tant que partie intégrante de l'élaboration du programme.
- L'évaluation des interventions.
- La viabilité et le soutien programme de prévention comme composantes essentielles à leur efficacité.
- Les considérations éthiques depuis la perspective des décideurs.
- Des astuces sur la mise en œuvre de ces divers aspects dans le processus de prise de décision au quotidien.

Introduction

Cette Partie 2 du guide dédié aux acteurs politiques et autres décideurs , dont les commanditaires et les financeurs, aux plans national, régional et local, a pour but de fournir des éléments pratiques supplémentaires sur la recherche la qualité en ce qui concerne les programmes et initiatives de prévention pour lesquels des investissements, un financement et un soutien, sont nécessaires. Les deux parties du guide se complétant, il est recommandé de les lire ensemble.

Comme le souligne la Partie 1 du guide, la consommation de drogues est un sujet préoccupant au niveau international, national et local. Il s'agit d'un problème qui fédère le grand public, les professionnels et les décideurs politiques, dans la conviction que *quelque chose* d'efficace et de performant doit être entrepris pour traiter les problèmes potentiels causés par la consommation de drogues. Bien que les efforts de prévention ne peuvent vraisemblablement pas proposer une solution universelle à ce problème aux facettes multiples, nous reconnaissons le fait que ces efforts sont une composante essentielle des stratégies de réduction de la demande, qu'ils doivent être améliorés et refléter un certain niveau de professionnalisme. Le cœur-cible de ce guide joue un rôle crucial dans cet effort, en tant qu'élément moteur permettant de créer des circonstances favorables aux actions et interventions de prévention.

Les standards de qualité européens de prévention des drogues (EDPQS) proposent un cadre susceptible de favoriser une prévention de haute qualité, et documentent substantiellement ce guide de politiques. Les standards de qualité exposent un ensemble de principes qui visent à planifier, réaliser et évaluer la qualité des initiatives de prévention des drogues. Les acteurs politiques et autres décideurs doivent être attentifs à ces principes, choisir et soutenir les projets les plus prometteurs, et prendre en compte les enseignements tirés de la recherche et de l'expérience acquise sur le terrain. Ce guide vise à accompagner les décideurs politiques et décisionnaires au sens large dans le cadre de ces responsabilités.

Cette partie du guide met l'accent sur les particularités que revêtent l'élaboration et le soutien aux initiatives de prévention de haute qualité et que tout décisionnaire tenant un rôle crucial dans le financement et le soutien des actions (décideurs politiques et autres) devrait prendre en considération.

Les problèmes majeurs rencontrés lors de cette analyse, traités par cette partie du guide, sont l'analyse des besoins, l'évaluation, l'éthique en matière d'intervention, et les considérations financières. Ces aspects sont vus comme faisant partie des éléments clés de la planification et de l'élaboration de programmes.

Messages clés

La qualité en prévention des drogues

La qualité en prévention des drogues est un concept important à prendre en compte lors de l'étude et l'appréciation des initiatives en la matière. Sa prise en compte permet d'élaborer des programmes en suivant un processus structuré d'analyse et de planification afin de cibler le contexte et les critères propices à des actions de prévention efficaces. Ce processus comporte idéalement plusieurs phases et recouvre les questions relatives à l'analyse des besoins des publics visés, l'évaluation des ressources, l'élaboration des programmes, la conception de l'intervention, la gestion et la mobilisation des ressources, la mise en œuvre et le suivi, les évaluations finales et la diffusion et l'amélioration.

Les standards de qualité européens de prévention des drogues (EDPQS)

Les standards EDPQS établissent le premier cadre européen pour la mise en œuvre d'une prévention de haute qualité. Ce cadre est applicable à un large éventail d'actions de prévention dans des contextes variés. Le manuel des EDPQS propose une ressource complète décrivant toutes les étapes nécessaires au processus de planification, de mise en œuvre, et d'évaluation des actions de prévention (<http://prevention-standards.eu/manual/>).

En utilisant les EDPQS, acteurs politiques et autres décideurs, dont les commanditaires et financeurs, auront de meilleurs chances d'identifier, choisir ou étudier les programmes qui présentent une haute qualité pour leurs publics-cibles et sont plus à même de tirer les meilleurs résultats possibles à partir des fonds disponibles investis.

L'analyse des besoins, partie intégrante de l'élaboration d'un programme de prévention

Un programme de prévention des drogues doit répondre aux besoins de la population-cible visée. Il doit être enrichi par une évaluation empirique des besoins. Ce processus doit constituer un critère déterminant de l'évaluation d'un programme. Car aucune solution de prévention unique ne peut répondre aux besoins de tous les groupes-cibles. Les interventions doivent être effectuées sur-mesure par rapport au public-cible, sur la base d'une l'analyse des besoins.

L'analyse des besoins permet également d'identifier les groupes-cibles les plus importants au sein de la communauté locale, en considérant tant le contexte des consommations de drogues que la nature des problèmes à traiter.

Sélectionner des programmes pour les financer et les soutenir

Le mode de sélection des initiatives de prévention des drogues en vue de leur financement doit suivre une procédure convenue. Cette procédure transparaît à travers les recommandations des EDPQS, aide à identifier les interventions à financer, celles qui dont la conception s'avère répondre au plus grand nombre de critères de qualité possibles.

Les personnes chargées de jauger et sélectionner les programmes doivent également avoir conscience des approches documentées comme inefficaces avant toute décision. Les programmes appuyés sur des approches réputées inefficaces ne devraient pas être financés, même s'ils sont populaires. Des exemples de telles approches sont relatés dans la 1^{re} partie du guide (<http://prevention-standards.eu/toolkit-1/>). L'intégration de standards de qualité aux

méthodes de travail offre les meilleures chances de sélectionner des programmes actualisés (au vu de l'état des connaissances), basés sur les besoins et scientifiquement validés et efficaces.

Soutenir l'évaluation et le suivi des programmes

L'évaluation est une étape nécessaire de la planification d'une intervention, de la mise en œuvre d'un programme et du suivi de son efficacité. Ce concept est essentiel et doit être compris et reconnu par toutes les personnes participant à la planification ou au soutien des mesures de prévention. L'évaluation n'est pas une partie distincte ou isolée de l'action de prévention. Elle doit être considérée comme un élément sous-tendant le processus global.

Afin d'encourager une culture d'évaluation, toutes les personnes concernées par le processus de prévention, y compris les décideurs politiques, financeurs et commanditaires, ont une responsabilité dans l'identification de programmes dans lesquels l'évaluation est planifiée ou partie intégrante de l'action, ou dans lesquels des activités appropriées sont proposées, basées sur des évaluations préalablement menées et publiées.

Les personnes responsables de l'exploitation des ressources et, dans une certaine mesure, de la qualité des services proposés, doivent comprendre comment et pourquoi le programme et pourquoi il s'est déroulé de la sorte afin d'en comprendre le processus et les « ingrédients actifs » qui lui permettent de fonctionner. L'évaluation s'avère utile dans ce sens. Il est également essentiel d'identifier et de comprendre les résultats à l'issue des diverses opérations d'un projet et d'évaluer la réalisation des objectifs fixés.

Les standards de qualité ne fournissent pas d'instruction sur la conduite d'une évaluation, mais énoncent les principaux éléments à prendre en considération lorsque l'on cherche à comprendre les effets d'un programme et les processus associés. Ils peuvent aussi aider à monter un dossier de réponse à un appel d'offres en lien avec l'évaluation.

Viabilité des programmes

La viabilité des programmes de prévention dépend principalement de deux éléments : la disponibilité constante du financement et l'engagement à long terme du personnel et des autres acteurs-clés impliqués dans le programme (parties prenantes). Les décideurs doivent capitaliser sur les engagements existants lorsque les critères de qualité d'un programme sont étudiés.

Les décideurs politiques, acteurs décisionnaires et financeurs ont la responsabilité de développer des montages financiers propres à promouvoir, soutenir et conforter la viabilité de programmes de qualité et réussis. Il est important de s'assurer que les interventions de qualité, prometteuses et bénéfiques, bénéficient d'un soutien financier à long terme.

Considérations éthiques

Une intervention représente une « intrusion » dans la vie de ses destinataires. Pour veiller à ce qu'aucun préjudice ne leur soit causé, et que le résultat soit bénéfique, mieux vaut encourager le financement d'un plus petit nombre de programmes bien conçus, de haute qualité et étayés par des données probantes et munis d'objectifs et de méthodes clairement définis et fondés d'un point de vue théorique. Un tel choix promet une plus grande réussite que le financement d'un grand nombre de programmes de qualité médiocre, mal définis et conçus de manière vague, dont les coûts peuvent être moindres, mais dont l'impact bénéfique est peu probable. Les considérations éthiques représentent un élément important des standards EDPQS, qui réclament une attention particulière lorsqu'une action est examinée. Les actions entreprises au titre de la prévention doivent respecter de manière évidente les considérations éthiques requises.

1 La qualité en prévention des drogues

1.1 Qu'est-ce que la qualité en prévention des drogues ?

La qualité de prévention des drogues peut être assurée lorsque l'élaboration d'un programme se base sur un planning structuré et sur la réponse à des critères clés susceptibles de produire des résultats efficaces. Selon les standards EDPQS, la qualité d'un programme de prévention dépend des caractéristiques suivantes :

- **Pertinent** : s'attache à répondre aux besoins du public-cible et se réfère à la politique correspondante.
- **Éthique** : embrasse les principes d'un comportement qui respecte l'éthique.
- **Scientifiquement validé** : repose sur les données scientifiques disponibles.
- **Probant** : contribue à documenter, enrichir, développer les activités.
- **(Coût-)Efficace** : atteint les objectifs fixés sans causer de préjudice, par un usage approprié des ressources.
- **Faisable** : réalisable avec les ressources disponibles et développé selon une logique interne cohérente.
- **Viable** : dispose des ressources nécessaires pour continuer jusqu'à ce que les besoins de la public-cible soient satisfaits.

1.2 Pourquoi se centrer sur la qualité en prévention des drogues ?

De nombreux programmes de prévention sont menés en Europe, ciblant des groupes variés, dotés d'objectifs et de méthodes (forme et intensité) divers, dans une variété de cadres. Les usages de drogues étant un phénomène en constante évolution dans notre société, l'innovation en matière de prévention a toute sa place. En revanche, une bonne idée, un programme ambitieux, courageux ou intéressant n'est pas nécessairement avantageux, approprié ou efficace pour toutes les populations.

La demande de connaissances fondées sur des données scientifiques ne cesse de croître parmi les professionnels et les institutions impliquées dans la prévention des drogues, tout comme les organismes financeurs de ces programmes. Néanmoins, l'application et la mise en œuvre des enseignements tirés de la recherche sont loin d'être évidentes à l'aune des actions conduites et financées. De nombreux préjugés, des croyances et des attentes irréalistes existent dans le domaine de la prévention des drogues. Certains pensent qu'il est préférable de mener une action de prévention, quelle qu'elle soit, plutôt que de ne rien faire ; que les actions de prévention ne nécessitent pas un savoir-faire particulier ; qu'elles peuvent être mises en œuvre sur la base du bon sens et que la science ne permet guère de contribuer à la question. En raison de ces croyances – ou plutôt de ces fausses croyances – nombre de programmes proposés au titre de la prévention ne s'appuient pas en fait sur « ce qui marche », sur des preuves scientifiques ni sur des composantes de « qualité ». Dans beaucoup d'institutions, le besoin de veiller à la qualité en matière de prévention n'est pas perçu comme un besoin. Les standards EDPQS tentent de parer à ce problème en proposant à la fois un ensemble de standards de qualité et un processus utile à l'examen des initiatives de prévention et à l'appréciation de leur qualité.

La qualité peut faire défaut pour de multiples raisons. Par exemple, les besoins réels de la population-cible n'ont pas été évalués au préalable (ex. : jeunes à risque). La programmation peut également négliger des étapes et des éléments importants, et se solder par des objectifs ou des activités floues, irréalistes ou non pertinentes, incapables de répondre aux besoins réels.

« Ask for results, but don't expect miracles » (« Exigez des résultats, mais n'attendez pas de miracle »)¹

Récemment, des progrès significatifs ont été accomplis dans la compréhension des éléments qui « marchent » en prévention et des standards de qualité qui devraient être appliqués pour soutenir les efforts de prévention. L'application des enseignements tirés générera de grands bénéfices en termes de prévention des usages de drogues et de promotion de la santé.

Il peut s'avérer difficile de trouver des données scientifiques déterminantes sur l'efficacité des différentes activités et interventions de prévention, mais ce n'est pas impossible². Les décideurs ou commanditaires œuvrant dans le domaine de la prévention sont en position d'encourager la diffusion de programmes scientifiquement validés dans un territoire donné, en soutenant ceux qui respectent les standards de qualité.

1.3 Pourquoi se fier et se rapporter aux matériels « EDPQS » ?

Les standards EDPQS sont le fruit d'une collaboration multidisciplinaire et multisectorielle d'organisations européennes : le consortium *European Prevention Standards Partnership* (Partenariat pour les standards de prévention). Ils se basent sur l'étude de 19 recueils de critères de qualité existants, et intègrent l'expérience et les recommandations émanant de nombreux experts. Prenant en compte différentes cultures de prévention et des différents contextes en Europe, les EDPQS proposent un ensemble de principes communs applicables à des environnements culturels et à des circonstances socio-politiques variées.

Les EDPQS décrivent les étapes et considérations nécessaires aux processus de planification, de mise en œuvre et d'évaluation des actions de prévention. Ils permettent de comprendre la manière dont les hommes, les interventions, les organisations et les stratégies (gouvernementales) contribuent à la prévention des drogues. Ils encouragent les utilisateurs à réfléchir à la manière dont les efforts en cours peuvent être améliorés afin d'obtenir des résultats (encore) meilleurs et plus pérennes. Les standards de qualité constituent un guide sur la manière d'établir des priorités, de mener l'analyse des besoins, de coordonner les activités préventives et d'assurer la viabilité des efforts engagés en prévention des drogues. Ils permettent également de mieux appréhender les objectifs poursuivis par les porteurs d'actions et soutiennent la réflexion sur les stratégies de prévention. Les EDPQS peuvent également servir à l'élaboration de nouveaux programmes ou à la revue des pratiques existantes.

Les EDPQS proposent une approche unique pour la sélection des programmes en vue de leur financement et autre forme de soutien, en exposant un système d'analyse (de revue) voué à privilégier la conduite de programmes recouvrant les plus hauts potentiels de réussite envers les publics-cibles and permettant d'obtenir le plus de bénéfices des ressources disponibles.

2 L'approche « EDPQS » : les étapes clés d'une planification minutieuse

Les standards de qualité illustrent les étapes à suivre dans le développement d'un programme de prévention de haute qualité. Celles-ci se structurent au sein d'un cycle de huit étapes à suivre incluant quatre considérations transversales (voir Figure 1).

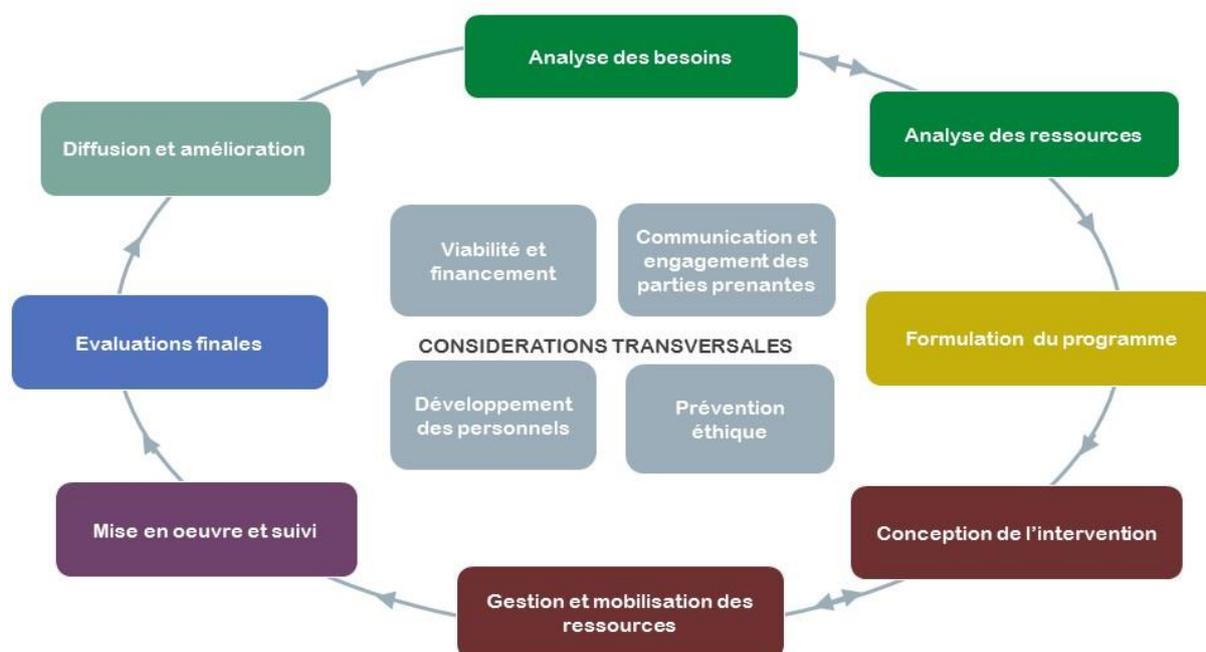


Figure 1 : Le cycle des standards de qualité

Lorsqu'un programme est à l'étude en vue de son financement, le respect des standards de base (ou standards pivots)⁴ peut être examiné au regard de chaque étape décrite dans ce cycle, afin d'obtenir une vision complète de sa planification et des modalités de sa mise en œuvre. Plutôt que de détailler le processus de planification, le document présent met l'accent sur deux phases importantes pour la prise de décision qui sont pourtant souvent négligés dans le champ de la prévention des drogues : l'analyse des besoins et l'évaluation de programme.

2.1 Pourquoi l'analyse des besoins est-elle essentielle à la planification des programmes ?

Mener des actions de prévention efficaces et basées sur les besoins impose plusieurs étapes clés.

Lorsqu'ils planifient le programme, les responsables doivent prendre en compte des informations émanant de plusieurs sources. Le programme doit faire référence aux politiques et à la législation en vigueur relatives aux consommations de drogues ; aux priorités des stratégies internationales, nationales ou locales de lutte contre la drogue. D'autres référentiels, tels que les standards et les directives obligatoires, sont à intégrer si nécessaire (voir section 1.1 du Manuel EDPQS⁴). Un programme de prévention doit également répondre aux besoins de la population-cible, eu égard à l'éthique, et être efficace. L'évaluation des usages de drogues et des besoins de la communauté s'adosse à des informations sur l'étendue du problème de drogue et les caractéristiques du groupe-cible – des bénéficiaires de l'intervention (voir section 1.2 du Manuel EDPQS). La connaissance des besoins sociaux et sanitaires implique également la prise de conscience des risques existants, ainsi que des facteurs de protection qui prédominent ou sont nécessaires (voir section 1.4 du Manuel EDPQS).

L'analyse de la situation au plan local vise à estimer le problème des drogues, à suivre les tendances et à cerner les réponses publiques et institutionnelles face aux drogues et aux usages. L'observation systématique de la scène locale en matière de drogues et des réponses développées en regard permet d'élaborer et de mener des programmes ou stratégies de prévention calés sur les besoins, puis de concevoir l'évaluation ultérieure. Les résultats de l'analyse des besoins peuvent servir à consolider la qualité des interventions de prévention des drogues en informant les personnes chargées de mettre en œuvre la politique locale.

L'analyse des besoins permet une exploitation plus efficace des ressources locales dédiées à la prévention des drogues. Plutôt que de reprendre de vagues opinions ou des croyances subjectives, les programmes peuvent reposer sur des données solides, notamment les prévalences et autres données épidémiologiques pertinentes.

2.2 Pourquoi l'évaluation des programmes de prévention est-elle essentielle du point de vue des décideurs ?

Le contexte économique, social et politique actuel a une influence sur la mise en œuvre des programmes de prévention. Un large éventail de facteurs peuvent avoir des répercussions sur une intervention (susceptibles de motiver, ou au contraire de ralentir les progrès) et peuvent entraîner des résultats différents par rapport à ceux escomptés. Il est donc crucial de comprendre la manière dont un programme a été mis en œuvre, la raison motivant ce choix, les processus appliqués et les « ingrédients actifs » grâce auxquels il fonctionne. Cette visibilité est importante pour les décideurs et les responsables chargés de l'exploitation des ressources et, dans une certaine mesure, pour mesurer le niveau et la qualité des services proposés. Elle permet également de satisfaire à l'attente générale de mieux appréhender les fonds nécessaires et d'encourager des programmes équilibrant coût et efficacité, en particulier dans un contexte de restriction budgétaire. De même, l'attente légitime d'identifier les réalisations et les résultats d'une initiative donnée du point de vue économique et de l'impact se fait évidemment ressentir.

Il est explicitement de l'intérêt des décideurs de s'assurer que les projets soutenus font l'objet d'une évaluation, d'assumer leur part de responsabilité dans la défense, la mise en valeur et à la généralisation d'une culture de l'évaluation.

L'évaluation recouvre tout le cycle de vie d'un programme de prévention, quel qu'il soit. Elle doit être préparée et entrer dans les critères de sélection lors de l'instruction des demandes de financement. Il est du plus grand intérêt de démontrer aux partenaires et autres parties prenantes, professionnels ou membres de la communauté, qu'une évaluation doit et peut être réalisée dans l'intérêt général. Dans cette perspective, les EDPQS fournissent aux personnes responsables de trancher quant à la qualité d'un projet un ensemble de critères utiles leur permettant d'intégrer ce besoin d'évaluation.

Pour les financeurs et commanditaires, l'évaluation est susceptible de couvrir les aspects suivants :

Choisir un programme bien conçu en vérifiant dans quelle mesure le programme satisfait aux étapes proposées pour la formulation du programme, selon les EDPQS. Les programmes qui ont déjà été évalués et dont l'efficacité a été démontrée, ou qui prévoient une évaluation, doivent être favorisés. Il peut également s'avérer utile de vérifier si une initiative financée est en cours d'évaluation au regard de résultats escomptés clairement définis⁵. Les programmes doivent au minimum être scientifiquement validés, c'est-à-dire qu'ils doivent prendre en compte les données probantes sur les éléments qui fonctionnent et ceux qui ne fonctionnent pas en prévention des drogues.

S'assurer que l'analyse des besoins fera partie intégrante de la phase de planification du programme.

L'évaluation des résultats d'un programme ne peut pas être réalisée sans, au préalable, une analyse des besoins qui soit conçue et ciblée de manière appropriée.

Allouer les ressources aux recherches et enquêtes d'évaluation. Comme c'est le cas lors de périodes difficiles, les prestataires et professionnels du champ ont tendance à se concentrer sur la planification et la mise en œuvre d'un programme plutôt que son évaluation. Les décideurs et commanditaires doivent s'assurer que les ressources financières appropriées sont allouées à ces mesures d'évaluation, et ainsi encourager les chercheurs à s'intéresser au terrain d'étude représenté par la prévention.

Soutenir la création d'un comité d'évaluation qui regroupe des représentants des décideurs, des professionnels œuvrant au programme et si possible, des représentants du public-cible. Ils détermineront ensemble les questions clés à propos du programme (les questions d'évaluation).

Cette équipe peut également s'attacher à couvrir une multitude de besoins et encourager le dialogue et ainsi promouvoir un apprentissage collectif et la transparence⁶.

Émettre des recommandations pour améliorer et apprendre. Cet aspect est la valeur substantifique du processus d'évaluation. Une évaluation doit être réalisée, non seulement pour améliorer le programme au vu des résultats de l'évaluation, mais également pour tirer les enseignements de l'expérience et développer les connaissances générales dans le domaine.

Soutenir la diffusion des enseignements. La diffusion des enseignements ainsi tirés auprès des divers interlocuteurs pertinents est primordiale pour voir les recommandations se concrétiser. Prendre la responsabilité d'opter pour la transparence, même si une action de prévention n'a pas fonctionné comme prévu, encourage la confiance accordée à cette évaluation, pourvu que la communication soit préparée et convenue par tous. La diffusion des enseignements tirés d'un programme faisant l'objet d'un soutien spécifique devrait être obligatoire.

De plus amples informations sur la phase d'évaluation dédiées aux décideurs seront disponibles dans un *guide d'évaluation de l'impact des programmes de prévention des drogues de l'ONUDC* (un lien vers ce document sera rendu accessible depuis le site www.prevention-standards.eu/toolkit-1/). Celui-ci traitera de sujets tels que le moment opportun de mener et les circonstances dans lesquels l'évaluation de l'impact est nécessaire et les moyens de soutenir le développement d'une culture d'évaluation.

3 Comment consolider la viabilité des programmes et leur financement ?

Les programmes de prévention des drogues de qualité doivent s'inscrire dans un cadre d'activités plus larges (ex. : au sein d'une organisation ou d'une région). Ils doivent être forgés de manière à garantir leur continuité et leur viabilité à long terme. Idéalement, les programmes démontrés comme efficaces devraient se poursuivre au-delà de leur phase de mise en œuvre initiale ou d'essai. Néanmoins, leur viabilité dépend principalement de deux éléments : la disponibilité constante du financement et l'engagement à long terme du personnel et des autres principaux acteurs impliqués dans le programme (parties prenantes).

Les décideurs politiques, acteurs décisionnaires et financeurs ont la responsabilité de développer des montages financiers propres à promouvoir, soutenir et conforter la viabilité de programmes de qualité et couronné de succès. Cependant, la pérennité des financements nécessite une stratégie à long terme de la part du financeur, qu'il gère des fonds au plan national ou local, et du développeur du programme ou des porteurs du programme, qui doivent veiller à soigneusement planifier les moyens de sécuriser les ressources nécessaires au programme après la fin du principal financement externe.

Les personnes qui tiennent un rôle décisionnel quant au financement sont les premiers capables d'œuvrer à des systèmes de financement permettant de soutenir une planification à long terme et la viabilité des programmes. Les bailleurs de fonds peuvent également aider les organismes de prévention à développer leurs connaissances et compétences afin de remporter des subventions, en leur proposant des lignes directrices ou des formations sur la collecte de fonds ou le développement de stratégies de financement.

Cependant, le principal est que les financeurs des travaux de prévention des drogues s'assurent que la disponibilité de fonds suffisants pour la viabilité des programmes prometteurs et efficaces. Malheureusement ce n'est souvent guère le cas, mais il est possible de développer des stratégies de financement nationales et locales qui soient en mesure de soutenir une planification à long terme et la viabilité des programmes.

4 Quelles sont les considérations éthiques pour un décideur ?

Les acteurs politiques et autres décideurs s'engagent à créer et servir l'intérêt général. C'est pourquoi la prévention est vue comme une composante importante de leur travail. Deux options politiques importantes mais parfois conflictuelles se dressent en la matière : les mesures d'application de la loi et les approches de santé publique. « *Les décideurs politiques doivent trouver l'équilibre entre la promotion de la santé et les politiques restrictives.* »⁷ Les décideurs politiques, tout en considérant les besoins et opinions du grand public, gèrent des problématiques sociales graves, tels que la consommation de produits (illicites). Des mesures rapides, paraissant efficaces et économiques, sont souvent favorisées. Les actions de prévention des drogues sont par définition considérées comme des outils contribuant à l'intérêt général. En réalité, ce sont les interventions conçues de manière appropriée et scientifiquement validées qui produisent les résultats les plus intéressants. Les décideurs sont soumis à des contraintes de temps et se trouvent dans une position délicate pour prendre des décisions équilibrées et avérées comme telles.

À quoi les considérations éthiques font-elles référence en matière de prise de décision dans le domaine de la prévention des drogues ? Les actions et interventions de prévention représentent une « intrusion » dans la vie du groupe-cible visé. Pour s'assurer que cette intrusion est bénéfique plutôt que défavorable au public ciblé, une approche conforme à l'éthique consiste à encourager le financement d'un plus petit nombre de programmes bien conçus, de haute qualité et le financement d'un plus petit nombre de programmes bien conçus, scientifiquement validés, dotés d'objectifs et de méthodes clairement définis et fondés d'un point de vue théorique et dont le budget est approprié, plutôt qu'un grand nombre de programmes conçus de manière insatisfaisante et vague, dont les coûts sont plus faibles mais les effets non démontrés et potentiellement néfastes pour le groupe-cible.

Il est également important de s'assurer que les interventions prometteuses et bénéfiques profitent d'un soutien financier à long terme. Autrement dit, une prévention de qualité médiocre s'avère non seulement à un gaspillage, mais également un manque d'éthique. La prévention des drogues ne se construit pas en une fois. Les décideurs politiques doivent garder à l'esprit que des ajustements et des innovations seront toujours nécessaires, car les tendances en matière de consommation de drogues et les produits changent. Le besoin d'évaluation et son soutien sont également des indissociables d'une approche éthique, car les interventions de prévention non évaluées et basées sur « l'intime conviction » peuvent s'avérer inefficaces, coûteuses et potentiellement dangereuses. Pour plus d'informations sur le rôle de l'éthique dans la poursuite des standards de qualité, consulter le site (<http://prevention-standards.eu/position-paper/>).

Le dernier élément de la Boîte à outils 1 est une **Checklist sur les critères d'évaluation de la qualité** (<http://prevention-standards.eu/toolkit-1/>) qui permet de jauger les considérations éthiques sous-tendant un programme ou une initiative donnée. Cette checklist peut servir aux acteurs politiques, financeurs et autres décideurs afin de vérifier de façon pratique dans quelle mesure une initiative de prévention planifiée ou en cours respecte les standards de qualité proposés par les EDPQS par.

Autres ressources utiles

Brotherhood A, Sumnall HR (2011) *European drug prevention quality standard*. EMCDDA, Lisbon. Ce manuel comprend les standards de prévention ainsi que des informations complémentaires sur leur évolution et les éléments à prendre en compte lors de leur mise en œuvre.

<http://prevention-standards.eu/manual/>

Brotherhood A, Sumnall HR (2013) *European drug prevention quality standards: a quick guide*. Ad hoc publication by the European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (EMCDDA). Luxembourg : Publication Office of the European Union.

<http://prevention-standards.eu/quick-guide/>

Le portail des bonnes pratiques (Best practice portal) de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) permet de découvrir les éléments qui fonctionnent (et ceux qui ne fonctionnent pas) dans le domaine de la prévention des drogues, du traitement, de la réduction des dommages et de la réinsertion sociale.

<http://www.emcdda.europa.eu/best-practice>

EMCDDA European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (2010), *Prevention and Evaluation Resources Kit (PERK). A manual for prevention professionals*. Luxembourg, Publications Office of the European Union. Ce manuel regroupe les principes de prévention de base mais scientifiquement validés, les règles en matière de planification et des astuces sur l'évaluation :

<http://www.emcdda.europa.eu/publications/perk>

UNODC, United Nations Office on Drugs and Crime (2013), *International Standards on Drug Use Prevention*, Vienna, United Nations. Ces standards décrivent les interventions et les politiques qui se sont avérées produire des résultats positifs en termes de prévention des usages de drogues chez les enfants, les adolescents et les adultes.

<http://www.unodc.org/unodc/en/prevention/prevention-standards.html>

EMCDDA European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (2012) *Guidelines for the evaluation of drug prevention. A manual for programme planners and evaluators. Second edition*. Luxembourg, Publications Office of the European Union. Ce manuel (mis à jour en 2012) contient des exemples utiles illustrant la méthode à suivre pour planifier et rapporter les différents éléments d'une évaluation.

http://www.emcdda.europa.eu/publications/manuals/prevention_update

L'ONU DC procède à l'élaboration d'un guide dédié aux décideurs politiques sur l'évaluation de l'efficacité des programmes de prévention des drogues. Ce document vise à décrire la méthode à suivre pour évaluer l'efficacité d'un programme de prévention des drogues dans des différentes circonstances, les éléments à évaluer ainsi que le moment opportun, et la façon de soutenir la diffusion de la pratique de l'évaluation (publication prévue en 2015).

Notes et références

1 Galla, M (2003) *A Guide for Policymakers and Funders To School-Based Drug Prevention*. Utrecht: Trimbos Institute, Netherlands Institute of Mental Health and Addiction, p. 50.

2 Le portail des bonnes pratiques de l'OEDT : <http://www.emcdda.europa.eu/best-practice/prevention>

3 Les standards de base sont applicables à tout travail de prévention des drogues, indépendamment des circonstances particulières. Ils doivent être respectés quel que soit le type de programme dans une certaine mesure (à grande ou à petite échelle, à long terme ou à court terme). Les standards experts sont plus sophistiqués, et doivent s'ajouter aux standards de base pour un plus haut niveau de qualité.

4 Voir également le manuel de l'OEDT pour consulter les standards EDPQS référencés : Brotherhood A, Sumnall HR (2011) *European drug prevention quality standards*, EMCDDA, Lisbon. Disponible sur : <http://prevention-standards.eu/manual/>

5 Voir l'étape de l'élaboration d'un programme du manuel de l'OEDT : Brotherhood A, Sumnall HR (2011) *European drug prevention quality standards*, EMCDDA, Lisbon. <http://prevention-standards.eu/manual/>

6 Voir les standards sur l'évaluation du manuel de l'OEDT : Brotherhood A, Sumnall HR (2011) *European drug prevention quality standards*, EMCDDA, Lisbon. <http://prevention-standards.eu/manual/>

7 Galla, M (2003) : *A Guide for Policymakers and Funders To School-Based Drug Prevention*; © 2003, Trimbos Institute, The Netherlands Netherlands Institute of Mental Health and Addiction, pp. 52.

